

271. JESUS APPARAÎT AUX DISCIPLES REUNIS
(Mc. 16:14 ; Lc. 24:36-45 ; Jn. 20:19-22)

MATTHIEU	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
	14. Enfin,		19. Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs,
	il apparut	36. Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même	Jésus vint,
	aux onze, pendant qu'ils étaient à table ;	se présenta au milieu d'eux,	se présenta au milieu d'eux,
		et leur dit : La paix soit avec vous !	et leur dit : La paix soit avec vous !
		37. Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. 38. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ?	
	et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.		
		39. Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. 40. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.	20. Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains
			et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.

• **Mc. 16:14a, Jn. 20:19a** *“Enfin ... le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, ...”* :

a) Le **dimanche soir** (“le premier jour de la semaine” selon le décompte naturel, mais, selon le calendrier officiel, le second jour avait sans doute déjà débuté avec le précédent coucher du soleil), la plupart des apôtres (il manquait Thomas), et **quelques disciples** hommes et femmes étaient réunis dans un même lieu.

Depuis le matin, des messagers avaient sans doute couru prévenir des amis sûrs des événements extraordinaires de la journée, et les allers et venues s'étaient succédé toute la journée, mais **sans que les personnes s'attardent** (c'est ainsi, par exemple, que deux disciples étaient partis vers Emmaüs) : le dimanche n'était pas un jour de repos à Jérusalem et en Israël.

b) La journée avançant, plusieurs étaient repartis chez eux pour le souper. Les apôtres et les disciples venus de Galilée avaient sans doute établi leur quartier général dans cette maison, peut-être celle où avait eu lieu le dernier repas pascal.

• Le coucher du soleil rendait difficile un repas tardif, et les apôtres avaient sans doute fini de manger quand Cléopas et son compagnon, qui avaient eux-mêmes déjà mangé, sont arrivés.

- Les **apôtres** étaient restés attablés à la mode juive, et les conversations n'avaient qu'un seul sujet depuis des heures : les témoignages matinaux de plusieurs femmes, de Pierre et de Jean.
- Quelques **disciples** et des visiteurs, bouleversés ou perplexes, se tenaient en retrait, mais participaient au débat et questionnaient Pierre, Marie de Magdala et les autres femmes, à la clarté des lampes à huile.
- Jésus était déjà apparu à **Pierre**, et les disciples venaient d'entendre son témoignage, quand **Cléopas** et son compagnon étaient arrivés à leur tour.
- Les larmes d'émotion, et les exclamations se mêlaient aux doutes et aux craintes.

c) Il n'était pas question de courir dans les rues annoncer joyeusement un Evangile à la population, alors que beaucoup de disciples doutaient encore (Mc. 16:13b) !

Bien au contraire, **“les portes étaient fermées”** par **“crainte”** d'une action du sanhédrin (chez Jean, le mot **“Juifs”** désigne les autorités religieuses).

Ce détail concernant les portes est rapporté pour souligner le caractère **incompréhensible** de l'apparition soudaine de Jésus.

• **Mc. 16b, Lc. 24:36, Jn. 20:19b** **“Tandis qu'ils parlaient de la sorte ... Jésus vint lui-même ... se présenta au milieu d'eux, ... aux onze pendant qu'ils étaient à table ... et leur dit : La paix soit avec vous !”** :

Cette apparition fait partie de celles sélectionnées par Paul pour son enseignement :

1 Cor. 15:3-6 *“(3) Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; (4) qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; (5) et qu'il est apparu à Céphas (le dimanche après-midi ; Paul omet le témoignage matinal des femmes), puis aux douze (le dimanche soir, et en fait à dix apôtres : Paul omet le témoignage de Cléopas). (6) Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts.”*

a) Les deux disciples revenus d'Emmaüs sont encore en train de **“parler”** (de témoigner) quand Jésus apparaît **soudainement** dans la pièce, **“au milieu d'eux”**, dans l'espace central formé par les divans en arc de cercle.

Tous voient son visage et le reconnaissent.

- Quand il était apparu le matin à Marie de Magdala, elle ne l'avait pas reconnu immédiatement.
- Quand il était apparu soudainement aux autres femmes le matin, elles l'avaient reconnu.
- Quand il était apparu l'après-midi aux deux disciples en chemin vers Emmaüs, ils ne l'avaient pas reconnu.

Le nombre **“onze”** rappelle, sans donner son nom, que Judas ne fait plus partie des apôtres. En fait, en cet instant, les apôtres ne sont que **dix** (Thomas est physiquement absent ; en 1 Cor. 15:5, Paul, évoquant cette même soirée, parlera des **“douze”**).

b) Un corps pur sous la domination de l'Esprit de Dieu possède des **attributs** qui nous sont inconnus : le corps de Jésus avait déjà pu rester 40 jours sans manger, devenir lumineux, **marcher sur les eaux**. Il se joue maintenant de la matière (celle de son corps et celle de l'environnement), du temps et de l'espace tels que nous les concevons.

Philippe, de son vivant, expérimentera avec son corps, une petite partie de ces lois étranges manifestées quand la sphère divine s'empare du monde physique créé.

Act. 8:39-40 *“(39) Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il poursuivait sa route, (40) Philippe se trouva dans Azot, d'où il alla jusqu'à Césarée, en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait.”*

c) Ceux qui **“parlaient de la sorte”** étaient Cléopas et son compagnon revenus d'Emmaüs.

Jn. 24:35 *“Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.”*

d) Huit jours plus tard, Jésus apparaîtra au même endroit, tout aussi soudainement, avec la même formule rassurante :

Jn. 20:26 *“Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous !”*

Dans la bouche de Jésus-Christ ou d'un ange, la formule : **“la paix soit avec vous”** était plus qu'une formule de politesse convenue, mais, pour s'en réjouir, il fallait croire en l'identité et aux attributs de celui qui la prononçait !

Lc. 10:5 “Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : **Que la paix soit sur cette maison !**”

Ils avaient tous besoin de cette bienveillance, car tous (et pas seulement Pierre) avaient abandonné peu glorieusement Jésus (cf. Mc. 14:26).

Dans le cas présent, ce n'est pas la “**paix**” qui va s'emparer des disciples, mais la “**frayeur**”.

e) Il y aura d'autres apparitions :

Act. 1:1-3 “(1) *Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement* (2) *jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.* (3) **Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le Royaume de Dieu** (les réunions devaient durer des heures !).”

• **Mc. 16:14b, Lc. 24:37** “**Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.**” :

a) Que cette forme ayant l'apparence de Jésus puisse pénétrer dans une pièce close, fait croire aux disciples qu'ils voient “**un esprit**” (et non “**son esprit**”), et, pour eux, un esprit n'a pas de chair, et est plutôt hostile aux hommes.

Ceux qui avaient déjà vu Jésus au cours de la journée (Pierre, les femmes, les deux disciples revenus d'Emmaüs) n'ont probablement pas ressenti la même “**épouvante**”, mais le texte ne suggère pas une grande hardiesse de leur part.

b) La réaction est la même que lorsqu'ils avaient vu Jésus marcher sur l'eau.

Mt. 14:26 “*Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris.*”

Il y a dans cette “**frayeur**” beaucoup de superstition révélatrice de la corruption spirituelle et de l'ignorance du peuple d'Israël. Comment réagiraient les chrétiens d'aujourd'hui s'ils étaient confrontés à un tel événement ?

Comme beaucoup de peuples, ils croyaient qu'après la mort un esprit pouvait expérimenter une autre vie dans une autre sphère. Ils croyaient aussi qu'un esprit pouvait parfois devenir visible, mais ce n'était pas de bon augure. Qu'un **corps** puisse posséder la **Vie éternelle** après la mort était hors de leur théologie et de leur compréhension.

L'AT ne niait pas ces réalités, mais ne les explorait pas, et interdisait même d'essayer d'entrer en relation avec ces entités.

• **Lc. 24:38** “**Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? ... il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.**” :

a) Jésus adresse aux apôtres **deux reproches** :

- leurs **émotions** (ils sont “**troublés**”, effrayés),
- leurs “**pensées**”.

Il relève **deux causes** profondes :

- “**l'incrédulité**” qui est une tendance ténébreuse de l'homme naturel qui le conduit à rejeter le témoignage de l'esprit de vérité, et à accepter le mensonge convenant le mieux à ses convoitises,
- la **non réceptivité** (la “**dureté**”) du cœur qui refuse par vanité de considérer les convictions des autres.

Il était plus facile pour Jésus de pénétrer dans cette enceinte close que dans ces âmes incroyables. Depuis la sphère où il agit désormais, **Jésus avait tout entendu, tout vu.**

b) Les reproches de Jésus s'adressent surtout à ceux qui n'ont pas cru aux témoignages accumulés durant la journée grâce aux récits des **femmes**, de Pierre et de Jean et des deux disciples revenus d'Emmaüs (tous ceux-là avaient déjà entendu la leçon).

• Ces deux **disciples** avaient sans doute commencé à citer les **passages de l'AT** que Jésus leur avait exposés, et qui avaient même **brûlé leur cœur** (Lc. 24:32).

• La **tombe vide** et le **suaire plié** étaient des éléments matériels qui appuyaient les autres témoignages.

• Les **femmes** avaient pour leur part rapporté, mais sans succès, les paroles de l'**ange** exhortant à se souvenir des **paroles prononcées par Jésus** de son vivant :

Lc. 24:6-7 (paroles de l'ange aux femmes) “(6) *Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,* (7) *et qu'il disait : Il faut (Jésus fait référence aux Ecritures) que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.*”

Lc. 24:25 (sur la route d'Emmaüs) “Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce **qu'ont dit les prophètes !**”

• Se souvenir de ce que Jésus avait annoncé **dès le début en Galilée**, conduisait à se souvenir de ce qu'il avait dit encore plus clairement **par la suite** : depuis le matin, tous avaient eu le temps d'y réfléchir.

Mc. 9:10 (en Galilée) “(9) Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, **jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts.** (10) Ils retinrent cette parole, **se demandant entre eux ce que c'est que ressusciter des morts.**”

Lc. 18:31-34 (moins de trois semaines avant Golgotha) “(31) Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout **ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira.** (32) Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, (33) et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; **et le troisième jour il ressuscitera.** (34) Mais ils ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens.”

A supposer que plusieurs femmes aient imaginé l'apparition d'un ange, elles n'avaient pas inventé ces paroles anciennes et récentes de Jésus !

Le doute de **Thomas** sera encore plus inexcusable :

Jn. 20:27 “Puis il dit à **Thomas** : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; **et ne sois pas incrédule, mais crois.**”

c) Jésus ne trouve **aucune circonstance atténuante** à leur incrédulité. Ce sont pourtant ces hommes et ces femmes fragiles que Jésus a **honorés en les choisissant** en connaissance de cause pour ensemençer le monde.

Tôt ou tard, les héros de Dieu ont reconnu qu'ils n'avaient pas dû leur victoire à leurs mérites personnels, et ont ainsi donné gloire à Dieu seul.

• **Lc. 24:39** “**Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.**” :

a) Jésus n'enseigne pas que des esprits ne peuvent pas se montrer.

Par nature, un “**esprit**” (c'est-à-dire un “**souffle**”) est désincarné ! Ce qui ne signifie peut-être pas :

- qu'il n'a pas de **substance**,
- qu'il ne peut jamais être **visible**.

Jésus prépare ses disciples à la **preuve** qu'il va immédiatement leur donner : “**voyez**”. Au verset suivant, il “**leur fait voir**” ce que, dans leur état d'incrédulité, ils ont besoin de voir.

Il y a **progression** dans la nature des **preuves** que Jésus consent à donner à ses disciples : une **apparition** ressemblante a suffi aux femmes (elles ont même touché ses pieds). Un **tissu plié** a suffi à Pierre et à Jean. Des **témoignages**, un **enseignement** oral et une **vision fugitive** suivie d'une **disparition soudaine** ont été mises en œuvre pour les deux disciples près d'Emmaüs. Ici, Jésus fait **en outre** voir ses **blessures** et **mange** devant tous. Quant à Thomas, Jésus l'invitera même à **toucher** ces mêmes blessures.

Face aux pharisiens, Jésus n'avait jamais consenti à donner de telles preuves, car cela n'aurait servi à rien. Il n'est jamais apparu ressuscité devant Caïphe et le sanhédrin. Jésus sait distinguer l'**infirmité** de la **perversité**.

b) Beaucoup de peuples croient qu'il existe des “**esprits**” qui n'ont “**ni chair ni os**”, et que les âmes des **humains** morts sont des éléments de cet ensemble. Par contre, l'ignorance est beaucoup plus grande, même dans le christianisme (comme le démontrent les rituels et les coutumes autour des tombes) quant à la **résurrection des corps** des **croissants**, résurrection confirmée par celle de Jésus : **sa tombe était vide**.

- Jésus avait pulvérisé les arguments, apparemment solides, des **sadducéens** qui niaient la résurrection du corps et de ses fonctions (Mt. 22:23-32).
- La tombe vide est le signe qu'une rédemption est prévue pour la chair des sauvés !

c) Mais certains ont cru voir dans le NT une contradiction entre, d'une part, l'idée de la résurrection corporelle des enfants de Dieu et, d'autre part, la pensée de Paul qui déclare que “**la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu**” (1 Cor. 15:50).

La pensée de Paul est certes que **la chair corrompue n'hérite pas l'Esprit**, mais il y a une autre vérité non contradictoire révélée par les Ecritures : **C'EST L'ESPRIT QUI HERITERA LA CHAIR** qu'il aura **régénérée** (cf. Mt. 5:5) :

Rom. 8:11 “Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts **rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit** qui habite en vous.”

De même qu’aujourd’hui notre corps vit par le soutien du Souffle de vie, au dernier jour le corps sera **submergé** par la Source de Vie : il lui sera impossible de mourir. Il ne s’agit donc pas pour le chrétien de se **débarrasser** de son corps, mais d’agir en sorte qu’il puisse être “**englouti par la Vie**”, ou encore “**revêtu**” de la Nature divine (la Cène le rappelle), c’est-à-dire de l’Esprit :

2 Cor. 5:4 “*Tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la Vie.*”

1 Cor. 15:53 “*Car il faut que ce corps corruptible revête l’incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l’immortalité.*”

Paul ne rejette donc pas la chair, mais aspire à la plénitude de l’Esprit. Ce sont les convoitises de la chair qui doivent être retranchées :

Col. 3:5 “*Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre, la débauche, l’impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.*”

C’est le travail de Gethsémané dans le disciple qui permet d’atteindre cet objectif :

2 Cor. 4:11 “*Nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la Vie (et donc la Nature) de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.*”

• **Lc. 24:40, Jn. 20:20** “*Et en disant cela, il leur montra ses mains ... et ses pieds ... et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.*” :

a) Jésus leur montre les **profondes blessures** causées par les gros **clous** forgés, et par le large fer de la **lance** romaine qui avait frappé Jésus de bas en haut, sous le diaphragme, sur “**son côté**” (Jn. 19:34).

Jésus a choisi de se montrer avec le **corps de chair** qu’il avait **au moment** de sa crucifixion. C’est lui qui a voulu que certaines plaies soient visibles (il n’est pas parlé des plaies à la tête, ni des plaies sur les épaules et dans le dos).

• Mais nous ne savons pas si ces marques étaient ou non déjà présentes à Emmaüs, puis plus tard lors de son Ascension au Ciel, ni si cette apparence était définitive.

• Pour montrer la blessure de la **lance**, Jésus a dû écarter sa tunique (elle était en vrai tissu : il n’est pas plus difficile à Dieu de créer un vêtement que de créer des pains cuits ou des poissons séchés).

Ici, il est probable que les blessures semblaient encore fraîches et non cicatrisées, ce qui les rendait impressionnantes : c’est parce qu’elles ne seront pas cicatrisées que Jésus, une semaine plus tard, invitera Thomas à y enfoncer ses doigts et sa main.

Jn. 20:27 “*Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois.*”

b) La “**joie**” des disciples est enfin libérée. Il nous est difficile d’imaginer l’**émotion** qui étreignait soudain ces hommes et ces femmes qui étaient **les premiers** à découvrir la profondeur de l’Evangile. Le mot “**résurrection**” n’était pas pour eux un thème de débat théologique.

• Certains avaient assisté à la résurrection du fils de la veuve de Naïn, puis à celle de Lazare, mais ils étaient malgré tout destinés à mourir plus tard, alors que Jésus était Vivant pour toujours.

• Elie avait été enlevé au Ciel avec son corps, mais il ne s’était entretenu depuis lors avec aucun mortel.

c) **Jean** a gardé toute sa vie la brûlure intérieure de ces révélations :

1 Jn. 1:1 “*Ce qui était dès le commencement (cf. Jn. 1:1), ce que nous avons **entendu** (les paroles de Jean-Baptiste et de Jésus), ce que nous avons **vu de nos yeux** (les miracles de Jésus), ce que nous avons **contemplé** (lors de la transfiguration) et que nos mains ont **touché** (le dimanche soir), concernant la parole de Vie (un autre Attribut de l’Esprit de Christ), ...*”

Cette “**joie**” était l’accomplissement d’une récente **prophétie** :

Jn. 16:22 “*Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.*”

Mais néanmoins, le **doute** n’a pas totalement disparu ! Jésus va devoir montrer une preuve supplémentaire.

MATTHIEU	MARC 16	LUC 24	JEAN 20
		<p>41. Comme dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?</p> <p>42. Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel.</p> <p>43. Il en prit, et il mangea devant eux.</p> <p>44. Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.</p> <p>45. Alors</p> <p>il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures.</p>	<p>21. Jésus leur dit de nouveau : la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.</p> <p>22. Après toutes ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit.</p>

• **Lc. 24:41** *“Comme dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?”* :

Dans toute cette scène, il faut souligner l'absence pudique de toute remarque sur l'attitude de Marie, mère de Jésus.

a) Les apôtres et les quelques disciples présents avaient déjà reçu **plusieurs preuves** que Jésus était **ressuscité avec son corps physique** : la tombe vide et les bandelettes à terre prouvant que le corps n'avait pas été dérobé, les diverses apparitions, les pieds de Jésus que les femmes avaient saisis en se prosternant devant lui (Mt. 28:9), la vue des stigmates de la crucifixion. Mais cela ne suffisait pas à certains.

- Ici, les disciples pensaient peut-être aux anges de l'AT ayant **apparence** humaine, mais qui étaient cependant dépourvus d'un corps comme le nôtre : tel était le cas de l'ange apparu aux parents de Samson (Jg. 13:20), etc.

- Près d'Emmaüs, les **main**s de Jésus avait certes rompu le pain, mais pourquoi avait-il disparu avant d'en **manger** ?

b) C'est Jésus qui discerne la **semence de doute** encore active au fond de certains cœurs, même si elle n'est peut-être pas encore formulée clairement. Il y a certes de la **“joie”**, mais elle n'est **pas pure**, il s'y mêle des **interrogations**, de **“l'étonnement”** (mais ce mot peut véhiculer une notion d'**émerveillement**).

Le **doute spirituel** (de même que la superstition) s'alimente de postulats et d'arguments sommaires. Ici, le constat de **faits** incontestables s'accompagne du doute quant à leur **interprétation**.

Le **doute spirituel** est d'autant plus fréquent qu'une **expérience** spirituelle met en jeu de nombreux **facteurs invisibles**, et qu'elle n'est pas facilement **répétitive** et **mesurable**. Ici, c'est la grâce de Dieu qui répète les apparitions : **un tel Dieu pourrait-il mentir ?** Satan est-il capable de tels exploits ?

- Le **doute de Jacob** quant à la survie de son fils Joseph s'expliquait par de **nombreuses années de chagrins**, parle **silence** incompréhensible du ciel, par l'**incohérence** apparente entre les promesses et les faits, par la mauvaise qualité des **témoins**.

Gen. 45:26 *“Ils lui dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte. Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas.”*

- Par contre, le doute de **Zacharie** a été sanctionné par 9 mois de mutisme, car le message lui était apporté par un ange, dans l'enceinte sacrée du temple, et répondait à ses prières.

c) Le doute entretenu prive de la joie et de la paix. Anne, la future mère de Samuel, faute de révélation sur le plan de Dieu, pleurait et croyait être victime d'une malédiction.

Par contre, les enfants de Dieu ont des raisons de se réjouir que ne possédait pas le peuple d'Israël.

1 P. 1:6-8 “(6) *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, (7) afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra (8) lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, (9) parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.*”

d) Jésus présente maintenant une **nouvelle preuve** : l'esprit angélique qui avait parlé aux parents de Samson avait quant à lui refusé le repas offert. Par contre, les trois personnes qui étaient venues vers Abraham près du chêne de Mamré, et qui avaient annoncé à la fois la conception imminente du fils promis et le jugement de Sodome, avaient **mangé devant les yeux de tous**.

Gen. 18:6-8 “(16) *Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit : Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux. (17) Et Abraham courut à son troupeau, prit un veau tendre et bon, et le donna à un serviteur, qui se hâta de l'apprêter. (18) Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.*”

Même si les contemporains de Jésus ne connaissaient pas le fonctionnement du système digestif, chaque spectateur du repas savait que l'ingestion des mets mettait en œuvre des **fonctions profondes et intimes du corps physique**.

• **Lc. 24:42** “*Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel.*” :

Tout se passe d'abord, semble-t-il, sur fond de murmures, d'interrogations muettes, d'émotions !

• **Lc. 24:43** “*Il en prit, et il mangea devant eux.*” :

a) En cet instant, tous les yeux étaient rivés sur la bouche de Jésus.

La **force de conviction** produite sur les spectateurs par la mastication et l'ingestion était considérable :

- Il n'y avait pas d'exemple dans l'AT de l'esprit d'un homme prenant un **repas après sa mort**. Même un repas pris par un être céleste était extrêmement rare.
- Ce qui était en question, ce n'était pas la preuve que l'esprit de Jésus était vivant (tous en étaient déjà convaincus), mais que Jésus avait recouvré **son corps** pour toujours, comme il l'affirmait.
- En douter aurait été accuser Jésus ressuscité de **mensonge** et de **machination**.

b) Les **apparitions ultérieures** relatées dans le NT, n'apporteront pas de conviction plus profonde à ceux qui auront cru ce soir-là. La résurrection de Jésus sera devenue une **évidence** !

Après l'Ascension, les événements de la **Chambre haute** inaugureront un nouveau cycle avec des preuves en partie similaires (des manifestations angéliques, des miracles, des visions, des songes, des dons en action au travers des ministères du Corps, l'ouverture des Ecritures).

Mais l'apparition de Jésus ressuscité sera un fait très rare (cf. lors de la conversion de Paul), et sera remplacée par le toucher intérieur sensible épisodique de son Esprit (le phénomène des onctions).

c) C'est seulement à **quelques disciples** que Jésus a réservé ces apparitions, à cause des **responsabilités** qui allaient être les leurs au début du nouveau cycle.

Act.10:40-41 “(40) *Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, (41) non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fut ressuscité des morts.*”

• **Lc. 24:44** “*Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes*” :

La “**Loi de Moïse**”, les “**Prophètes**” et les “**Psaumes**” désignaient les trois subdivisions constituant l'ensemble des Ecritures de l'AT. Il y est “**écrit de Jésus**”.

Ap. 19:10 “*Et je tombai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. - Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.*”

Jésus a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité de l'accomplissement des **Écritures**. Ce sont elles qui éclairent les **faits**, leur donnent un **sens**. Leur rédaction avant que les faits ne se produisent, leur donne une **autorité inimitable** pour les croyants, tout en écartant ceux que la Bible appelle les méchants invétérés que lui seul connaît.

a) “**Il fallait**” que les Écritures s'accomplissent, car il est impossible que les paroles divines révélées aux prophètes ne s'accomplissent pas.

Lc. 9:22 (en Galilée, après la multiplication des pains et divers miracles) “*Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.*”

Lc. 18:31-33 (au moment de son dernier retour en Judée) “(31) *Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. (32) Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, (33) et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera.*”

Lc. 22:37 “*Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi : Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver.*”

Lc. 24:6-7 “(6) *Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée, (7) et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour.*”

Lc. 24:26-27 (sur la route d'Emmaüs) “(26) *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? (27) Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*”

Act. 13:27 “*Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et, en le condamnant, ils ont accompli les paroles des Prophètes qui se lisent chaque sabbat.*”

b) “**Il fallait**” aussi que les Écritures s'accomplissent pour que le dessein éternel de la Rédemption en faveur des hommes déchus s'accomplisse.

Gen. 3:15 (paroles contre le Serpent) “*Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité (le Christ) : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.*”

Deut. 18:15 “*L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !*”

Es. 53:3-9 “(3) *Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. (4) Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. (5) Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. (6) Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. (7) Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. (8) Il a été enlevé par l'angoisse et le châtimement ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? (9) On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche.*”

Zac. 13:7 “*Épée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon ! Dit l'Éternel des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles.*”

c) En rappelant ce qu'il disait “**tandis qu'il était avec eux**”, Jésus commence à préparer ses plus proches disciples à l'idée qu'il n'est déjà plus “**avec eux**” comme ils y étaient habitués.

• **Jn. 20:21** “**Jésus leur dit de nouveau : la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.**” :

a) Après avoir donné, en mangeant, une nouvelle **preuve matérielle** de sa résurrection, après l'avoir confirmée par le rappel des **prophéties** (celles des Écritures et celles prononcées par lui) et de leur **accomplissement**, Jésus répète la **même parole de bienveillance** que celle prononcée lors de son apparition soudaine : “**la paix soit avec vous**”. Mais cette fois, la paix ainsi offerte concerne le **futur** et non plus l'immédiat.

b) Jésus garantit cette promesse par un parallèle bouleversant qui à lui seul devrait ôter tout tumulte chez les enfants de Dieu : **Jésus ressuscité “envoie lui aussi” les siens**, comme le Père “**avait envoyé**” Jésus ! C'est l'assurance que, malgré les obstacles, la victoire finale est assurée à ceux qui sont unis à l'Esprit de Christ.

Déjà, lorsque Jésus avait **envoyé** en mission dans le pays les apôtres et les disciples, tout ce qu'il avait promis s'était accompli.

Lc. 12:49 “*Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ?*”

c) La phrase : “**comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie**”, est le rappel de la dernière partie de la longue **prière dite sacerdotale** (Jn. 17) que les apôtres présents ont entendue quatre jours auparavant (voir **l'étude n° 251**) :

Jn. 17:18 “*Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.*”

Jn. 17:26 “*Je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*”

Lors de cette dernière prière, Jésus avait exalté le **triptyque** grandiose du plan divin : le **Père-Esprit** se déverse dans **l'Homme-Fils** et **l'Esprit du Fils** se déverse dans **l'Epouse**, et tous les élus s'abandonnent en retour au Fils et au Père (selon une Dynamique où chacun des deux Epoux se donne sans cesse à l'autre).

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

2 Cor. 5:17 “*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*”

Gal. 3:26 “*(26) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi (l'union, l'adhésion) en Jésus Christ ; (27) vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.*”

d) Jésus précisera bientôt aux apôtres ce qu'il attend de ceux qu'il “**envoie**” (Mt. 28:19 “*Allez, faites de toutes les nations des disciples ...*”). Mais déjà le parallélisme de la phrase suggère que les disciples seront le prolongement de Jésus-Christ pour la **poursuite de l'œuvre** de la Rédemption. L'étincelle va devenir un incendie.

Eux aussi **témoigneront** de la résurrection de Jésus-Christ et de l'Esprit de résurrection, **malgré le prix** qu'ils auront à payer.

Un homme peut sacrifier sa vie pour un **idéal**, même mensonger. Mais il était impossible que plusieurs hommes sacrifient pareillement leur vie pour un **fait** ahurissant dont ils affirmaient avoir été les témoins, et qu'ils auraient imaginé.

Act. 1:21-22 “*(21) Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, (22) depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.*”

Act. 2:32 “*C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.*”

Act. 4:1-2 “*(1) Tandis que Pierre et Jean parlaient au peuple, survinrent les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens, (2) mécontents de ce qu'ils enseignaient le peuple, et annonçaient en la personne de Jésus la résurrection des morts.*”

Héb. 2:3-4 “*(3) Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, (4) Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint Esprit distribués selon sa volonté.*”

• **Jn. 20:22, Lc. 24:45** “**Alors ... après toutes ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ... il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures.**” :

a) Le **geste** de Jésus et les **paroles** qui l'accompagnent, sont indissociables du rappel du **plan de la Rédemption** se déployant du Père vers le Fils, puis du Fils vers les enfants de Dieu (“**comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie**”, Jn. 20:21).

b) Cette courte scène prend tout son sens si on se souvient qu'en grec et en hébreu le mot “**esprit**” signifie en premier lieu : “**souffle, vent**”.

L'Esprit de Dieu est la manifestation externe de la Vie interne de Dieu : comme le montre l'émission du souffle humain, c'est une **Puissance** et une **Substance** ayant les attributs de sa Source : la Vie, l'Intelligence, etc.

Le Souffle **émis par Jésus** lui vient **du Père**, et son geste est avant tout la **promesse** d'une transfusion de ce Souffle vers les fils et les filles de Dieu.

Jn. 3:8 (paroles de Jésus adressées à Nicodème) “**Le vent souffle où il veut** (sa volonté est celle de Dieu), *et tu en entends le bruit* (l'Esprit est visible à l'homme naturel par ses effets) ; *mais tu ne sais d'où il vient* (Nicodème ne savait pas que l'Esprit qui régénère venait par l'Homme qui était devant lui), *ni où il va* (Nicodème ne savait pas que l'Esprit de Jésus allait conduire les élus à la stature céleste). *Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.*”

Jn. 1:32 (témoignage de Jean-Baptiste) “*Je ne le connaissais pas, mais Celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, Celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter* (l'Esprit du Père se déverse dans le Fils), *c'est celui qui baptise du Saint Esprit* (l'Esprit du Fils se déverse dans les fils).”

c) Cette action de Jésus est le rappel du geste de la **création** de l’homme à l’image de Dieu (Gen. 2:7). Il en a été ainsi pour la création d’Adam, il en est ainsi pour la création de l’homme nouveau.

En guérissant des malades avec sa **salive**, Jésus avait révélé que ce **même Esprit éternel** agissait en lui au travers de ses **paroles**, car il est impossible de dissocier l’Esprit d’avec le Verbe : il n’y a pas d’émission de parole sans émission de souffle.

Gen. 2:7 “L’Éternel Dieu forma l’homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines **un souffle de vie** et l’homme devint un être vivant.”

Job 32:8-9 “(8) Mais en réalité, dans l’homme, **c’est l’Esprit, le Souffle du Tout Puissant, qui donne l’intelligence.** (9) Ce n’est pas l’âge qui procure la sagesse, ce n’est pas la vieillesse qui rend capable de juger.”

Mt. 4:4 “Jésus répondit : Il est écrit : **L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.**”

Jn. 9:6-7 “(6) Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit **de la boue avec sa salive** (il y a Vie et Résurrection quand l’Esprit-Parole imprègne la chair). Puis il appliqua cette boue **sur les yeux de l’aveugle**, (7) et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé, nom qui signifie envoyé (Jésus était l’Envoyé). Il y alla, se lava, et s’en retourna voyant clair.”

Mc. 7:33-35 (guérison d’un sourd et muet) “(33) Il le prit à part loin de la foule, lui mit les doigts (cf. le bâton de Moïse) dans les oreilles, et **lui toucha la langue avec sa propre salive** ; (34) puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphphatha, c’est-à-dire, ouvre-toi. (35) Aussitôt ses oreilles s’ouvrirent, sa langue se délia, et il parla très bien.”

Mc. 8:23 (guérison d’un aveugle à Bethsaïda) “Il prit l’aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit **de la salive sur les yeux**, lui imposa les mains, et lui demanda s’il voyait quelque chose.” La guérison de cet aveugle se fera en deux temps, de même qu’Israël a dû franchir la Mer Rouge puis le Jourdain avant d’arriver à la pleine Promesse).

Ps. 119:18 “**Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta Loi !**”

d) L’effet produit par ce Souffle de Jésus sur les disciples représentait déjà les **prémices** d’une effusion d’intelligence spirituelle “**pour comprendre les Ecritures**” applicables à l’heure, et pour rendre **vivifiantes** ces Ecritures.

Jn. 6:63 “**C’est l’esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.**”

Lc. 24:32 “Et ils se dirent l’un à l’autre : **Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu’il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ?**”

2 Cor. 3:17-18 “(17) Or, le Seigneur (vers lequel se tournait Moïse) c’est l’Esprit ; et **là où est l’Esprit du Seigneur, là règne la liberté.** (18) Nous tous qui, le visage découvert, **contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire** : c’est là l’œuvre du Seigneur, c’est-à-dire de l’Esprit.”

2 Cor. 4 :6 “Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs pour **faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu** qui rayonne du visage de Christ.”

Ps. 36:9 “Car auprès de toi est la source de la Vie ; **par ta Lumière nous voyons la Lumière.**”

Ez. 37:5 “Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel, à ces os : **Voici, je vais faire entrer en vous un esprit** (un Souffle), et **vous vivrez** (grâce à un cœur nouveau faisant d’eux des hommes nouveaux).”

Mais ce n’était **pas encore l’heure du baptême du Saint-Esprit**, qui ne peut se produire que plus tard, selon le calendrier prophétique mosaïque, c’est-à-dire le jour de la Pentecôte, même si Jésus possède déjà toute autorité (il reste soumis à la volonté du Père).

Act. 1:4 “Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s’éloigner de Jérusalem (l’Eglise doit de même rester dans la Montagne de Sion, dans l’attente de l’effusion finale en plénitude), **mais d’attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il.**”

Le jour de la Pentecôte, c’est effectivement le bruit d’un **Souffle violent** qui se fera entendre :

Act. 2:2 “**Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d’un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.**”